

La Voix des Francs Catholiques



LE VŒU DE LOUIS XIII.
D'APRÈS LE TABLEAU D'INGRES, À LA CATHÉDRALE DE MONTAUBAN

Numéro 23

Janvier 2012

Gesta Dei per francos

EDITORIAL

Ce numéro nous offre la suite et la fin très attendue de la biographie de *Don Luigi Villa*, pourfendeur et dénonciateur des infiltrations maçonniques dans l'Église. Toutes ces révélations nous montrent que l'action de la maçonnerie n'est pas une idée chimérique, mais une réalité de tous les jours et de toutes les nuits. Si les ennemis de l'Église travaillent avec beaucoup d'acharnement et de persévérance à leurs buts inavouables, combien plus devons nous déployer de zèle pour la cause de Jésus-Christ, le Roi des rois.

Le deuxième article est une argumentation que nous pensons utile, afin de contrer les prétentions et les mensonges de la science dite « officielle » qui interprète les découvertes des fossiles et des ossements des « dinosaures » dans l'optique de l'évolution. Catholiques, nous ne pouvons accepter « cette fable pour grande personne », à la fois contraire à la raison et opposée à l'inerrance biblique (voir le n°1 de la revue : *L'évolution, une théorie en crise*, par Pierre Saglio). Sur cette question épineuse des dinosaures, M. Ulric d'Osten-Sacken, nous montre que la Sainte Écriture nous apporte des éléments de réponse en accord avec les récentes découvertes archéologiques. L'existence des dinosaures s'intègre parfaitement dans la création.

L'année 2012 sera riche en événements. Plaçons là sous le patronage de Sainte Jeanne d'Arc dont nous célébrons le 600^{ème} anniversaire. Pour l'occasion nous publions LES VISIONS ET APPARITIONS DE LA BIENHEUREUSE RACONTÉES PAR ELLE-MÊME, de Philippe-Hector Dunand (139 pages, 12 ₣). Il y a grande, très grande pitié au royaume de France, il est grand temps d'invoquer cette sainte messagère de Jésus-Christ Roy de France, de connaître sa vie et sa mission intimement, afin de l'invoquer plus efficacement. Toute solution naturelle est perdue d'avance, Jeanne nous enseigne le recours aux moyens surnaturels. Nous vous souhaitons donc une riche provision de ces moyens surnaturels que Notre Seigneur nous donnera si nous prions, si nous faisons pénitence et recevons dignement les sacrements.

Bruno Saglio,
Directeur de la Revue et des ESR.

LES LIVRES À LIRE POUR L'ANNÉE SAINTE JEANNE D'ARC

JEANNE D'ARC SUR LES AUTELS ET LA REGENERATION DE LA FRANCE, par le père Ayroles, 390 pages, 25 □

LA MISSION POSTHUME DE SAINTE JEANNE D'ARC et le règne social de Notre Seigneur Jésus-Christ, par Mgr Delassus, 416 pages, 26 □

LE PROCES DE JEANNE D'ARC, et son procès de réhabilitation, par Dom H. Leclerc, 256 pages, 20 □

6ème CENTENAIRE DE SAINTE JEANNE D'ARC - LES VISIONS ET APPARITIONS DE LA BIENHEUREUSE RACONTÉES PAR ELLE-MEME, par Philippe-Hector Dunand, 139 pages, 12 □

JEANNE D'ARC ET LA MONARCHIE, par M. l'abbé Vial, 606 pages, 32 □

LES PANÉGYRIQUES DE SAINTE JEANNE D'ARC, par Mgrs A. et J. Lémann, 152 pages, 13 □

JEANNE D'ARC, MYSTERE EN CINQ ACTES ET DIX-HUIT TABLEAUX, par Mgr Jouin, 620 pages, 32 □

LES CHEVAUCHÉES DE JEHANNE, par M. Royer d'Agen, 32 pages d'illustrations, 12 □

JESUS-CHRIST, ROY DE FRANCE, par L-H & M-C Remy, 267 pages, 19 □

SAINTE CLOTILDE ET LES ORIGINES CHRÉTIENNES DE LA NATION & MONARCHIE FRANÇAISES, par le fr. Gay S. M., 356 p. 25 □

LA MISSION ET LA VOCATION DE LA FRANCE D'APRÈS LE CARDINAL PIE, 251 pages, 20 □

LA MISSION DIVINE DE LA FRANCE, par le marquis de la Franquerie, 319 pages, 21,10 □

LA VIERGE MARIE DANS L'HISTOIRE DE FRANCE, par le marquis de la Franquerie, 358 pages, 25 □

« **LE CHRIST QUI EST ROI DE FRANCE** », par Pierre Virion, 145 pages, 13 □

DIEU A FAIT LA FRANCE GUERISSABLE, par Augustin Lémann, 75 pages, 10 □

TEXTES CHOISIS DES ABBÉS LÉMANN, 461 pages, 25 □

LA ROYAUTÉ SOCIALE DE N. S. JESUS-CHRIST D'APRÈS LE CARDINAL PIE, par Théotime de Saint-Just, 261 pages, 18 □

LE TOUCHER DES ECROUELLES, par le Pr. Léon Landouzy, 33 pages, 6 □

UN GRAND ADVERSAIRE DE LA MAÇONNERIE : DON LUIGI VILLA

(SUITTE DE LA 1^{ÈRE} PARTIE PARUE AU N°22)

par Ernest Larisse

Travail basé en grande partie sur les faits rapportés par Franco Adessa dans sa brochure : « Chi è Don Luigi Villa ».



Don Luigi Villa, ordonné prêtre en 1942

XV) Benoît XVI à Brescia.

Le nouvel « évêque » de Brescia, **Mgr Luciano Monari**, fut intronisé officiellement dans son diocèse le 14 octobre 2007. La biographie officielle du nouvel « évêque » mentionnait que le nom de sa mère était **Giuliana Ruini**. Rien n'est certain sur la parenté avec le **Cardinal Ruini** mais à Rome on a assuré à Don Villa que Mgr Monari était un homme du Cardinal Ruini et un grand admirateur de Paul VI...

Fait étrange, quelques semaines seulement après son installation à Brescia, le 11 novembre 2007, Mgr Monari fut amené à célébrer la « messe » dans la nouvelle église de **Padergnone**, la première église

du 3^o millénaire du diocèse, récemment consacrée par le précédent « évêque », Mgr Sanguineti.

Ce qui paraît étrange, c'est que dans un diocèse aussi immense et complexe que celui de Brescia, il soit allé célébrer cette « messe » solennelle dans un endroit aussi désertique...

Après l'annonce de la visite du « pape » au temple maçonnique de San Giovanni Rotondo, le 9 avril 2009, il y eut une nouvelle annonce : Benoît XVI allait venir à Brescia le 8 novembre 2009 en hommage à son prédécesseur, pour le 30^{ème} anniversaire de la mort de Paul VI.

L'annonce fut faite par Mgr Monari qui argumenta en présentant le motif naturel que constituait le 30^{ème} anniversaire de la mort de Paul VI et en soulignant que « *le pape Ratzinger, comme vous le savez, fut créé cardinal par Paul VI et a toujours éprouvé envers notre pape originaire de Brescia une grande reconnaissance et un grand amour* ». Le discours qui suivait était axé sur la nécessité pour tous d'être « en communion » avec le pape de Rome, Benoît XVI¹. Et si l'on n'était pas dans « la communion avec l'évêque de Rome », non seulement sur des questions concernant la doctrine catholique de toujours, mais sur l'opportunité ou non de béatifier le serviteur de Dieu Paul VI ? L'invitation contenue dans l'éditorial du 13 mai 1992, du Cardinal Ruini, était-elle encore valable : « *Nous invitons tous les fidèles à nous communiquer directement ou à faire parvenir au tribunal diocésain du Vicariat de Rome, toutes les informations qu'ils auraient en leur possession, quelle qu'en soit la nature, pouvant argumenter contre la réputation de sainteté du « Serviteur de Dieu » (Montini) ?* »

Et quel sort aurait été réservé à celui qui aurait scrupuleusement répondu à cette invitation, sans être un simple fidèle, mais un théologien sérieux et confirmé, répondant à la mission donnée par **Padre Pio** et entérinée par un mandat pontifical de Pie XII de dédier toute sa vie à défendre l'Église du Christ des agissements de la **maçonnerie**.

¹ Voir en complément, dans la collection « Centro Studi Cattolici 'Mater Ecclesiae' » la plaquette de Don Villa : « **Il Cardinale Joseph Ratzinger (è « Protestante » ?)** ». De formation moderniste, il ne faut pas s'étonner que ce cardinal des bords du Rhin - devenu Benoît XVI - soit le paragon de l'œcuménisme et que toutes les réunions de type « Assise » soient « sa » chose !

rie ecclésiastique, informé de plus **par le même saint religieux que Paul VI était franc-maçon** – ce qui confirme les courriers adressés par Marc Winckler au RP Guérard des Lauriers et à Jean Vaquié (voir annexe 2) – ah oui, quel sort lui aurait été réservé ?

Après l'annonce de la visite du « pape » à Brescia faite par Mgr Monari, Don Villa répéta plusieurs fois à Franco Adessa, de plus en plus préoccupé : *« Nous sommes à un tournant décisif. Ils veulent me faire taire pour toujours ! »*.

XVI) Le Temple Maçonnico-Satanique de Padergnone.

C'est beaucoup plus tard que F. Adessa réussit à comprendre le véritable sens de ces paroles.

En fait, à la demande de Don Villa de se rendre sur les lieux de cette nouvelle église de **Padergnone**, la première église du 3^{ème} millénaire dans le diocèse, F. Adessa répondit évasivement, sans conviction et sans ardeur. Ce fut seulement après la visite de Benoît XVI à San Giovanni Rotondo qu'il commença à comprendre les paroles de Don Villa. Ce « pape » était allé à San Giovanni Rotondo, avait célébré sur l'autel de ce temple satanique et même si cela ressemblait à un piège tendu par les quelques prélats qui l'accompagnaient, il avait béni ce temple satanique ! Pourquoi cette visite ? Pourquoi cette « bénédiction » ? Pourquoi engager dans cette affaire tout le poids de l'autorité de l'Église alors qu'il n'était pas arrivé à réfuter l'horrible réalité de ce temple satanique, scandale qui avait été prouvé ? ! Eh oui, on était à un tournant !

A la fin de juin, F. Adessa commença les premières visites à l'Église de Padergnone, auxquelles succédèrent bien d'autres « descentes », nécessaires à des études plus détaillées, aux photographies et à la prise de mesures. Cette « nouvelle église » **avait été dédiée au Christ ressuscité**. Mais la religion catholique est fondée sur la Croix, c'est-à-dire sur la volonté de Jésus-Christ d'obéir au Père, de souffrir et de mourir sur la Croix pour nous offrir la Rédemption. Sa résurrection, au contraire, n'a pas été un acte de sa volonté humaine mais un acte dû à sa nature divine !

Alors, pourquoi ceux qui ne croient plus à la divinité du Christ s'enthousiasment-ils tant pour la figure du **Christ Ressuscité** ? Pour avoir la réponse il faut citer les paroles d'une des plus terribles ennemies de Dieu et de l'Église Catholique, **Alice Bailey**, la grande prêtresse du New Age, fondatrice en 1921 du « **Lucifer Trust** » satanique – rebaptisé par la suite « **Lucis Trust** » – société qui avait posé les grandes lignes d'une Nouvelle Religion Universelle : « **C'est le Christ ressuscité et non le Christ crucifié qui sera la marque de reconnaissance de la Nouvelle Religion** » !...

Voilà le secret de la dédicace de cette nouvelle église au Christ Ressuscité. Mais qu'est-ce qu'ils entendent réellement par l'expression « Christ Ressuscité » ? Jésus-Christ est le maître, mais pour eux, le maçon devient maître à partir du 15^{ème} degré de la Maçonnerie de Rite EAA, ressuscitant de la condition d'homme dans laquelle se manifeste non seulement la réalité de l'être humain mais également, à l'intérieur de lui-même, celle de Dieu ! Ainsi le maçon ressuscite de son état précédent en devenant maître ou homme-dieu, s'affranchissant de toute autorité divine puisque lui-même est devenu Dieu ! Ainsi, ce n'est pas Dieu qui s'est fait homme, qui est mort sur la Croix et qui ressuscite mais c'est Dieu en l'homme qui se manifeste sous sa nature divine, comme Jésus-Christ, qui est pour eux le premier symbole du maître maçon ! Avec l'expression « Christ Ressuscité » ils ne célèbrent pas la divinité du Christ mais l'auto-déification maçonnique de l'homme, par un culte de l'homme, passage indispensable avant d'en arriver au Culte de Lucifer. Cela correspond aussi à la Christologie de la Nouvelle Théologie de beaucoup de prélats conciliaires ainsi que l'avait déjà noté en 1946 le grand dominicain **Garrigou-Lagrange** : « *Ainsi le monde matériel évoluera vers le monde spirituel et le monde spirituel se dirigera naturellement pour ainsi dire vers l'ordre surnaturel et vers la plénitude du Christ. Alors, l'Incarnation du Verbe, le Corps Mystique, le Christ Universel seront des moments de l'Évolution... Voilà ce qui reste des dogmes chrétiens dans cette théorie qui éloigne de notre Credo au fur et à mesure qu'elle se rapproche de l'évolutionnisme hégélien* » ! Et le grand dominicain s'exclama alors : « *Où va la Nouvelle Théologie ? Elle va au modernisme par les chemins de la fantaisie, de l'erreur et de l'hérésie !* ».

LES DINOSAURES ONT-ILS VRAIMENT EXISTÉ ?

par Ulric D'OSTEN-SACKEN,
enseignant en sciences physiques.

Note de la rédaction : *Nous sommes heureux d'aborder dans ce numéro cette question délicate et souvent mise sous le boisseau de l'existence des dinosaures. Nous remercions M. d'Osten-Sacken de nous faire part de ses analyses et réflexions et de son courage pour présenter au lecteur catholique la parfaite compatibilité de l'existence des dinosaures avec le récit biblique. Nous voulons ici avec l'auteur de cet article, protester notre parfaite soumission au jugement de l'Église catholique, en matière d'interprétation du récit biblique. Nous pensons seulement que sur cette question les opinions anciennes sont suffisamment discordantes¹ — les anciens ne connaissaient pas les découvertes modernes des fossiles —, pour autoriser une tentative d'explication des deux monstres Leviathan et Béhémoth que décrit la Sainte Écriture, comme étant justement ces fameux dinosaures dont des ossements ont été récemment découverts. Ainsi le lecteur constatera que la Bible, loin d'être l'éteignoir des sciences en est au contraire la lumière.*

Bruno Saglio

Lorsque l'on dit à un *quidam* dans la rue le mot « évolution », il vous répondra souvent, après réflexion, « dinosaure ». Lorsque l'on dit à un catholique le mot « dinosaure », il vous répondra souvent, sans réfléchir, d'un air très contrarié, parfois avec une moue de dédain « évolution » : donc les dinosaures sont une invention, ils n'ont pas existé ou il ne faut surtout pas en parler.

Or les faits sont ce qu'ils sont. Il faut admettre que depuis deux siècles de recherches paléontologiques des squelettes entiers d'animaux d'un embranchement inconnu parmi les vertébrés vivant

¹ Voir plus loin ce qu'en dit la Bible de Vence

aujourd'hui, ont été découverts, nettoyés et exposés. Certes, beaucoup d'erreurs on pu se glisser au départ. Les premières reconstitutions ayant été faites à partir de fragments épars dans un même gisement d'os fossilisés provenant de squelettes de différentes espèces d'animaux, jetés pêle-mêle dans des fosses par des torrents de boue dévastateurs de type lahars¹ ou raz-de-marée², des glissements de terrain.

¹ Un **lahar** est une coulée boueuse d'origine volcanique. Elle est principalement formée d'eau, de cendres volcaniques et de tephras (fragments de roches solides expulsés dans l'air lors de l'éruption d'un volcan).

² Notons que la plus grande catastrophe jamais survenue sur Terre fut le Déluge. Cette catastrophe surnaturellement voulue par la Justice divine, fut très certainement précédée, accompagnée et suivie d'un formidable volcanisme de type phréato-magmatique, cause et/ou conséquence de l'ouverture des « sources du grand abîme » (Genèse VII, 11). Ce même volcanisme, ainsi que ses puissants geysers d'eau et de cendres montant à des dizaines de kilomètres d'altitude, a probablement eu un grand rôle dans la condensation brutale de la canopée humide, se trouvant dans les couches supérieures de l'atmosphère terrestre. Cette dernière était très probablement deux à trois fois plus épaisse et dense qu'aujourd'hui. Les éruptions cataclysmales de Tambora et de Krakatoa en Indonésie au cours du XIX^e siècle, et plus récemment celles de moindre ampleur du Mont Saint-Helen en 1980 et du Pinatubo en 1991 peuvent nous donner une idée du phénomène. L'étude de Mars semble corroborer cette hypothèse. En effet cette planète a connu un passé où l'eau liquide existait à sa surface (la géomorphologie de Mars ne laisse quasiment aucun doute sur cette conclusion). Cela ne fut possible qu'en présence d'une atmosphère au moins aussi dense que celle de la Terre actuelle. Or aujourd'hui, l'atmosphère de Mars est devenue très ténue au point de devenir mille fois moins dense que celle de la Terre : l'eau liquide ayant à peu près totalement disparue de la surface martienne, elle ne subsiste plus que sous forme solide (essentiellement aux pôles) et gazeuse dans la mince atmosphère. Si les « savants » scientifiques acceptaient l'inhérence des saintes écritures, peut-être pourraient-ils montrer que ce phénomène sur Mars (et probablement dans tout le système solaire) fut contemporain du déluge, ou tout au moins des terribles catastrophes et bouleversements de la nature qui accompagnèrent la chute de nos premiers parents Adam et Eve.

Le Déluge fut loin de ressembler au paisible remplissage d'une « grande baignoire » pendant quarante jours, mais fut accompagné de raz-de-marée gigantesques, de courants sous-marin extrêmement violents, emportant tout sur leur passage, engloutissant la surface de la Terre sous des torrents de boue, bouleversant des paysages, creusant, ravinant, enfouissant toute chose sous des centaines, voir des milliers de mètres d'épaisseur de sédiments ; tout cela pendant les

Aujourd'hui, on peut néanmoins dresser une bonne classification taxinomique¹ de cet embranchement apparenté aux reptiles et aux oiseaux, grâce aux recoupements et aux squelettes entiers extraits de gisements de roches sédimentaires et reconstitués avec une bonne précision. Les analogies avec l'anatomie du squelette d'animaux existants, la découverte de traces de pattes fossilisées, d'empreintes de peau (rares), de nids fossilisés, d'animaux en pleine digestion, ou en train de se battre, surpris par des inondations catastrophiques², ainsi que l'avènement de la simulation informatique, ont permis de dégager beaucoup d'informations crédibles, plausibles et concordantes sur le régime alimentaire, les modes de déplacement, certaines moeurs de ces animaux extraordinaires par leur forme et leur taille (pour certains). Toutes ces choses peuvent être constatées objectivement sans adhérer en aucune manière aux thèses évolutionnistes

quarante jours de montée des eaux, les cent cinquante jours pendant lesquels les eaux furent hautes, et pendant la « décrue » qui se prolongea plus de 10 mois après. Sans compter les années qui suivirent, qui connurent, dans des bouleversements tectoniques considérables, la dispersion du grand continent originel « aux quatre coins de la Terre ». La plus grande preuve du déluge et de son extrême violence se trouve dans l'existence des bassins sédimentaires et dans l'étude exacte, expériences et preuves à l'appui, de leurs modes de formations. Voir les travaux de **Guy Bertault** et de **A. Lalomov**.

¹ La **taxinomie** (ou **taxonomie**) est la science qui a pour objet de décrire les organismes vivants et de les regrouper en entités appelées taxons afin de les identifier puis les nommer et enfin les classer. Elle complète la systématique, science qui organise le classement des taxons et leurs relations.

² D'autres inondations et d'autres catastrophes à grande échelle ont eu lieu depuis la chute de nos premiers parents, avant et après le déluge. Comme a tenté de le montrer Fernand Crombette, de grandes catastrophes mondiales eurent sans doute lieu avant le déluge. L'axe de la Terre ayant probablement commencé à perdre sa stabilité et sa perpendicularité par rapport au plan de l'écliptique, après la chute d'Adam et Eve, des glaciations survinrent en différents pôles. Après le déluge Crombette a également évoqué le cataclysme de l'effondrement de l'Atlantide et la chute de l'empire Atlante constitué par la descendance de Cham, dont les égyptiens antiques sont issus. Empire « florissant », à l'instar de celui des mayas ou des aztèques, qui s'étendait vraisemblablement sur une partie de l'Europe occidentale. Leurs habitants furent exterminés par un gigantesque tsunami provoqué par l'effondrement de l'île. Les vagues durent atteindre plusieurs centaines de mètres par endroit et durent s'avancer comme des murailles d'eau loin dans les terres, sur des dizaines voir des centaines de kilomètre, rasant tout sur leur passage.

(au contraire même), ainsi que l'ont fait, hier et aujourd'hui, de nombreux scientifiques conscients de l'inhérence des saintes écritures, dans la suite de Georges Cuvier, fondateur de la paléontologie des vertébrés et de l'anatomie comparée.

Bien au contraire, chaque nouvelle espèce de dinosaure découverte (vraiment nouvelle, non une énième et frauduleuse fausse nouvelle espèce¹), confirme que ces animaux furent uniques et parfaits en leur genre, non des organismes évolués de transition, boiteux ou handicapés, dus à un changement transitoire d'espèce tel que le voudrait la théorie de l'évolution. Leur perfection, comme celle de toutes les autres créatures vivantes de la Terre, ne peut relever que d'une apparition simultanée de tous les organes constitutifs, **simultanéité sans laquelle ces créatures seraient dans l'impossibilité de répondre aux critères de leur nature**, de leur espèce et de leur fonc-

¹ La soif de notoriété et le besoin de crédits financiers peuvent pousser certains chercheurs à déclarer une nouvelle espèce découverte sur la base d'ossements d'un nouveau gisement, demultipliant les noms, alors qu'on a pu mettre au jour, bien souvent, ici un animal adulte et là un animal encore jeune. Le célèbre spécialiste des dinosaures, le paléontologue Jack Horner a démontré que les jeunes dinosaures peuvent être très différents des adultes. Par exemple, il a défendu le fait que le *Dracorex* et le *Stygimoloch* sont des stades de croissance du *Pachycephalosaurus* et le fait que le *Nanotyrannus* est le stade juvénile du *Tyrannosaure* (ce qui, comme vous le constatez, réduit déjà le nombre d'espèce de cinq à deux). Il faut aussi parler du cas des espèces chimériques issues d'un assemblage de fragments d'os disparates dont on n'est pas sûr qu'ils soient issus d'individus de la même espèce, du même âge, ou de la même race ... De la même façon, on peut se trouver en face de différentes races d'une même espèce. Rappelons que la sélection génétique et le cantonnement géographique d'une population donnée, qu'ils soient artificiels (chiens, taureaux, chevaux) ou naturels, engendrent les races. La différenciation des caractéristiques externes des différentes races, qui peuvent être très fortes (exemple : le pékinois et le berger allemand), ne relève en aucun cas d'un processus évolutif positif (et certainement pas de l'apparition d'une nouvelle espèce, qui nécessiterait l'apparition d'une information génétique entièrement nouvelle), mais d'une sélection génétique selon les lois de Mendel et d'un appauvrissement de la quantité d'information génétique disponible par rapport aux ancêtres de départ.